

Les Estimations de la Pauvreté en Amérique Latine Sont-elles Fiables?

par Sajay Reddy, Faculté Barnard, Université de Columbia

Quel est le niveau de pauvreté monétaire en Amérique latine, et est-il en diminution? Les estimations actuelles sont-elles fiables?

L'approche la plus commune permettant d'évaluer la pauvreté monétaire régionalement et mondialement consiste à utiliser les seuils internationaux de pauvreté de la Banque Mondiale (BM) d' "un dollar par jour" et "2 dollars par jour" par personne. La BM utilise des éléments de Parité du Pouvoir d'Achat (PPA) pour traduire ces termes internationaux en devises locales.

Les estimations de la BM pour l'Amérique latine sous-entendent qu'en 2004, 8,6% de la population du territoire était extrêmement pauvre (vivant avec moins de 1\$ par jour), et 22,2% était pauvre (vivant avec moins de 2\$ par jour). *cf tableau*. En comparaison, en 1981, l'extrême pauvreté touchait 10,8% de la population du territoire et la pauvreté 28,5%.

Par conséquent, la vitesse de diminution de la pauvreté en Amérique latine est lente – la plus lente dans le monde entier. La proportion de la population pauvre mondiale a chuté passant de 67% en 1981 à 48% en 2004, avec l'extrême pauvreté qui a diminué de 40% à 18%.

Malheureusement, la méthode de la Banque Mondiale contient d'importantes erreurs. La première est la nature arbitraire de cette approche d'identification des pauvres. Aux États-Unis, le pays de référence pour fixer les seuils de pauvreté internationaux de la BM, même 2\$ par jour ne reflètent pas le coût réel que représentent les besoins essentiels d'un être humain.

Le "Thrifty Food Plan" (Programme Alimentaire Économe) du Ministère de l'Agriculture aux États-Unis évalue le coût de l'alimentation seule à un niveau bien plus élevé que 2\$ par jour par personne. Les ajustements de la PPA faussent également les résultats, puisque le prix des biens alimentaires (dont le commerce est international) dans les pays développés est beaucoup plus élevé que cette méthode (qui donne beaucoup d'importance aux services bons marchés) ne le sous-entend.

Heureusement, il existe une approche alternative à celle de la Banque Mondiale, c'est-à-dire l'évaluation de la pauvreté faite par la Commission Économique Pour l'Amérique Latine et les Caraïbes (CEPALC). Même si elle a ses propres failles, au moins l'approche de la CEPALC tente d'utiliser les seuils de pauvreté nutritionnels ancrés qui saisissent mieux le coût local de biens alimentaires de base. Il prend également en compte les véritables besoins d'un être humain.

Pourcentage de la Population Pauvre et Extrêmement Pauvre en Amérique Latine

Estimation de la Banque Mondiale	1981	2004
1\$ par jour	10.8	8.6
2\$ par jour	28.5	22.2
Estimations de la CEPALC	1990	2005
Seuil de pauvreté le plus faible	18.0	15.4
Seuil de pauvreté le plus élevé	41.0	39.8

Source: Reddy et Pogge.



Les estimations sur la pauvreté de la CEPALC sont beaucoup plus élevées que celles de la Banque Mondiale. En 2005, elles indiquaient que 40% de la population était pauvre (comparés aux 22% en 2004 de la BM) et environ 15% était extrêmement pauvre (8,6% pour la BM).

Malheureusement, la méthode utilisée par la CEPALC a ses propres défauts. Par exemple, elle part du principe que tous les foyers ont la même composition démographique. Et elle estime les besoins non-alimentaires de façon *ad hoc* ce qui provoque une grande variation des aides pour ces besoins selon les pays. Une troisième approche tente d'améliorer la méthode CEPALC (celle de Reddy et Pogge, à paraître).

Cette autre approche définira soigneusement les seuils de pauvreté au sein de chaque pays basés sur une conception commune sous-jacente des véritables besoins des êtres humains. Cela signifie que chaque seuil de pauvreté nationale reflètera les exigences locales en termes de coût pour parvenir à un ensemble spécifique de capacités humaines universelles. Toutefois, les estimations qui en résulteront seront comparables car les capacités auront été définies mondialement.

La capacité à être suffisamment alimenté en est un exemple. Dans ce cas précis, le seuil de pauvreté reflèterait le coût local d'achat de produits d'un certain contenu nutritionnel. Tout en étant pertinent localement, un tel seuil de pauvreté aurait également un sens répandu à travers le temps et l'espace.

Donc, contrairement à la méthode de la Banque Mondiale, il serait possible de mener des comparaisons significatives et cohérentes entre les pays. Des approches comme celles-ci éliminent la nécessité de PPA, qui sont définitivement arbitraires. Plus précisément, en appliquant une solide conception commune de la pauvreté dans tous les pays, cela renforce et coordonne les estimations de la pauvreté nationale.

Source:

Sanjay G. Reddy et Thomas Pogge: "Comment NE PAS compter les pauvres". In : J. Stiglitz, S. Anand et P. Segal (eds.) "Discussions sur la façon de mesurer la pauvreté". Oxford. Oxford University Press. <http://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=893159>.

Le **Centre International de la Pauvreté (CIP)** est un projet conjoint entre le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et le Gouvernement du Brésil pour promouvoir la coopération Sud-Sud dans la recherche appliquée et de formation sur la pauvreté. Le CIP est spécialisé dans l'analyse des questions de la pauvreté et l'inégalité et aussi de proposer des recommandations pour la formulation de politiques visant à la réduction de la pauvreté. Le CIP est reliée directement avec l'Institut de Recherche Économique Appliquée (IPEA), qui faire recherche pour le gouvernement du Brésil, et le Bureau des Politiques de Développement, PNUD.

Le CIP publie des Working Papers, Policy Research Briefs, *Poverty in Focus*, One Pagers, y Country Studies.

Rapport sur le CIP et toutes les publications disponibles à l'adresse suivante:

www.undp-povertycentre.org